

## L'immigration récente en Aquitaine est teintée d'accent britannique

Hervé Huart

En 2009, en Aquitaine, vivent 50 000 immigrés arrivés en France depuis moins de dix ans. Le plus fort contingent est celui des Britanniques. Le courant migratoire en provenance d'Europe du Nord s'amplifie, tandis que les communautés italienne et espagnole, issues de vagues de migrations plus anciennes, sont moins nombreuses.

La population immigrée régionale s'accroît. En 2009, 197 000 personnes immigrées sont installées, soit 6,1 % de la population aquitaine. Cette proportion augmente tout en restant inférieure à la moyenne de province. Sur dix immigrés aquitains, six sont originaires des pays d'Europe et trois sont nés sur le continent africain. Ils s'installent davantage en milieu urbain, mais goûtent aussi aux charmes de la campagne. C'est le cas des Britanniques en Dordogne. Les actifs rencontrent plus de difficultés sur le marché du travail.

### ■ Des immigrés récemment arrivés

L'artisan portugais, l'ouvrier marocain ou le retraité britannique, autant de réalités de la population immigrée en Aquitaine. Nés à l'étranger, les immigrés sont de nationalité étrangère ou ont acquis la nationalité française. Les vagues migratoires varient au cours du temps.

En 2009, plus de 50 000 immigrés arrivés en France depuis moins de dix ans vivent en Aquitaine. Huit nationalités en regroupent plus de la moitié (59 %) : les Britanniques nettement en tête, suivis des Marocains et des Portugais. Viennent ensuite des Espagnols, des Algériens, des Belges, des Néerlandais et des Turcs.

*Six Britanniques sur dix arrivés récemment ont au moins 50 ans*

	Nombre	Part (%)	Part des moins de 30 ans (%)	Part des 50 ans ou plus (%)
Royaume-Uni . . . . .	8 900	18	18	58
Maroc . . . . .	5 800	12	50	6
Portugal. . . . .	5 200	10	53	7
Espagne . . . . .	3 500	7	38	10
Algérie. . . . .	2 400	5	39	9
Belgique . . . . .	1 400	3	30	35
Pays-Bas . . . . .	1 400	3	19	54
Turquie . . . . .	1 000	2	63	2
Autres pays . . . . .	20 600	41	//	//
Total . . . . .	50 200	100	//	//

Source : Insee, Recensement de la population 2009, exploitation principale

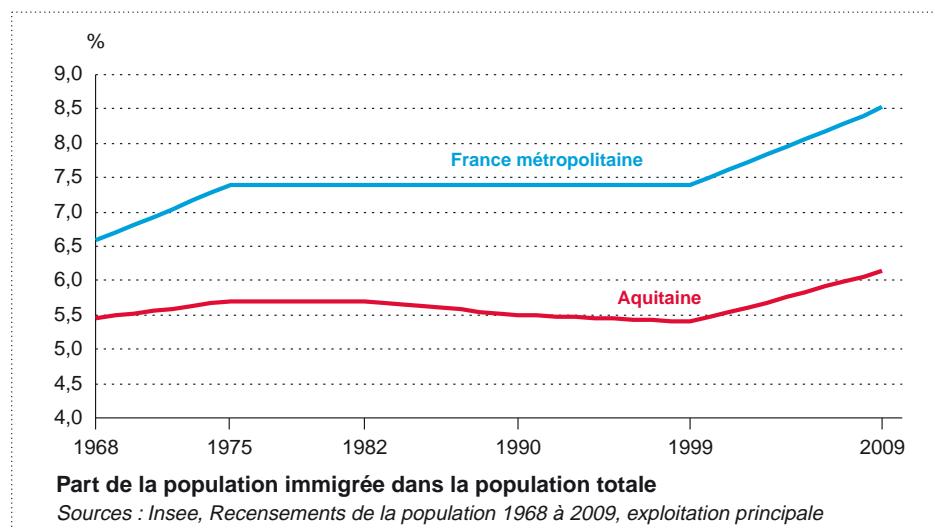
Champ : Immigrés arrivés en France depuis moins de 10 ans, vivant en Aquitaine (pays d'origine comptant au moins 1 000 personnes arrivées sur la période).

Ces populations n'arrivent pas toutes aux mêmes âges de leur vie et dans les mêmes conditions. Celles originaires de l'Europe du Sud ou du Maghreb arrivent plutôt jeunes ou aux âges actifs. En revanche, les Britanniques installés récemment sont plus âgés. Ils sont attirés entre autres par le coût du logement plus abordable dans la campagne française et par le climat agréable. La plupart sont propriétaires de leur logement dans la région.

### ■ Une part d'immigrés plus faible qu'au niveau national

Début 2009, 197 000 personnes immigrées vivent en Aquitaine, soit 38 000 de plus qu'en 1999. En dix ans, la population immigrée s'accroît de 24 % tandis que la population régionale progresse de 10 %. L'Aquitaine reste une région où la part des immigrés, 6,1 %, est inférieure à celle observée en France métropolitaine (8,5 %) et en province (6,4 %). Dans les autres régions du sud, elle varie entre 7 % et 10 %.

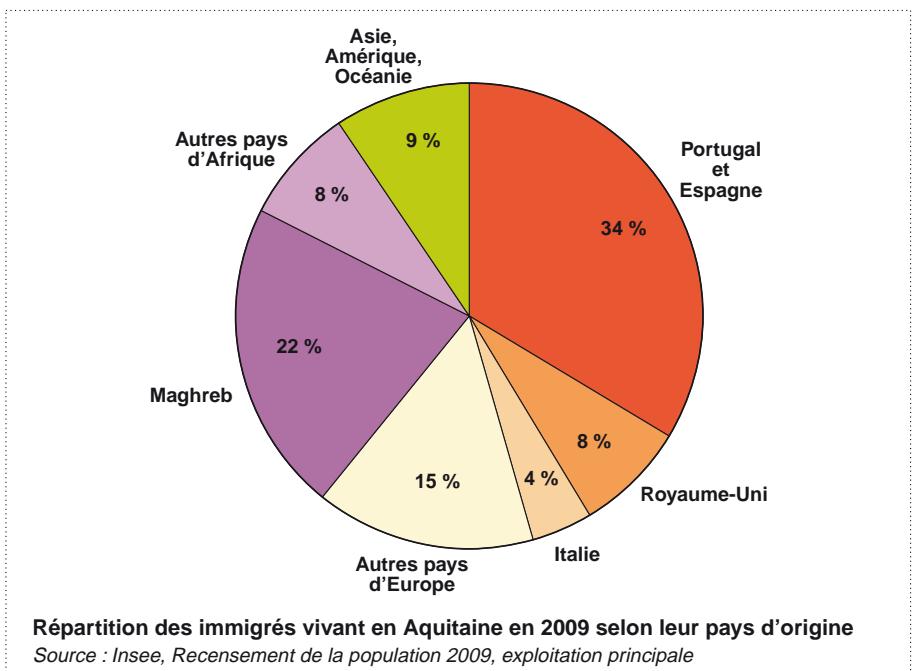
## *La part de population immigrée augmente sur la dernière décennie*



## ■ Six natifs d'Europe et trois d'Afrique

Six immigrés sur dix sont originaires d'un pays d'Europe : Portugal, Espagne, Royaume-Uni, Italie et Belgique sont les nations les plus représentées. Trois autres sont nés sur le continent africain. La population immigrée est aussi issue des autres continents et au total, plus de 180 nationalités sont présentes.

### *La péninsule ibérique, berceau d'un tiers des immigrés*



La part des natifs d'Europe se tasse très légèrement depuis 1999, au profit notamment de ceux d'Afrique noire. Les populations issues des courants migratoires les plus anciens diminuent entre 1999 et 2009. C'est le cas notamment des Italiens (- 34 %) et des Espagnols (- 14 %). Ces migrations trouvaient leur origine dans des raisons économiques et politiques. Les Italiens sont arrivés surtout après la Première Guerre mondiale, puis plus tard pour fuir le régime fasciste. L'arrivée massive d'Espagnols date de 1939 avec la guerre civile. Beaucoup sont aujourd'hui décédés.

Pour les pays concernés par les migrations des années soixante, les trois pays du Maghreb consolident leur implantation en Aquitaine (+ 27 % entre 1999 et 2009), de même que le Portugal (+ 18 %).

Depuis une vingtaine d'années, d'autres courants migratoires se développent, en particulier avec l'Europe du Nord notamment le Royaume-Uni et, dans une moindre mesure, la Belgique et les Pays-Bas.

## ■ La Dordogne, terre de prédilection des Britanniques

L'Aquitaine compte plus de 15 000 résidents britanniques, installés pour beaucoup en Dordogne et en Lot-et-Garonne. La Dordogne est, après Paris, le département qui en accueille le plus, soit 7 200 (8 200 pour Paris). C'est la moitié du contingent aquitain, ils habitent principalement aux franges nord et sud du dépar-

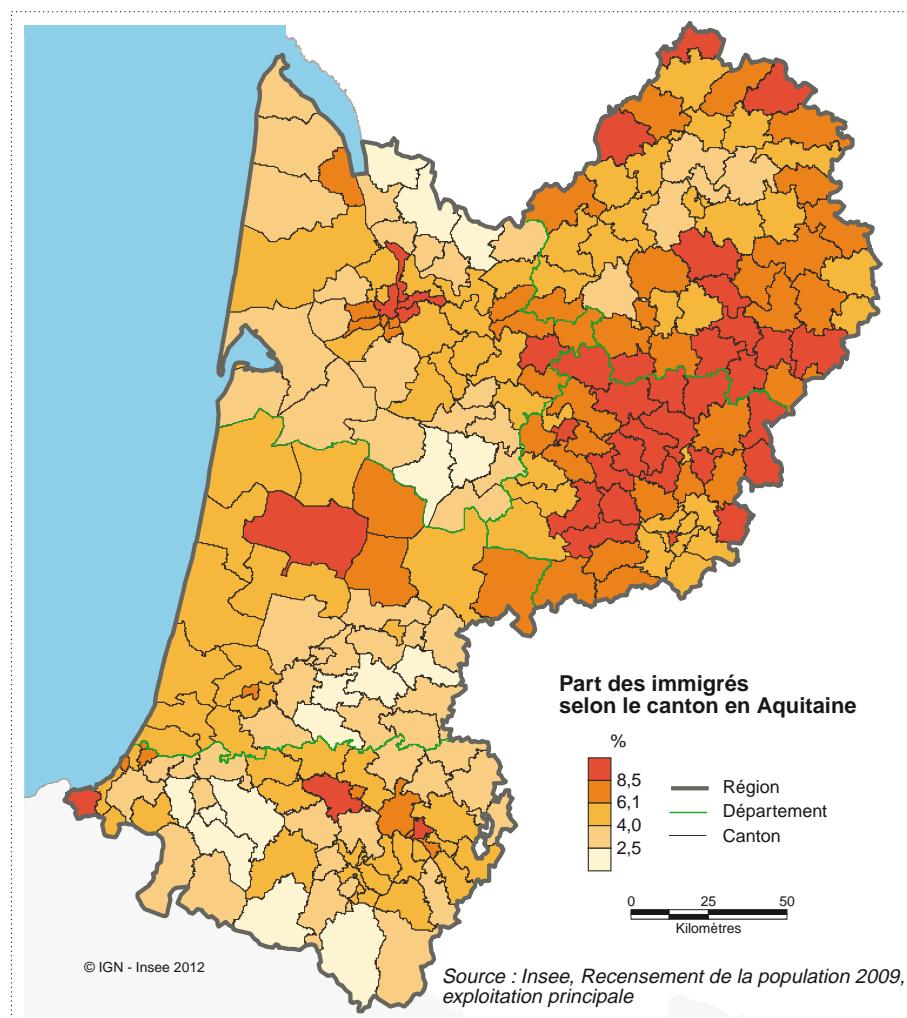
tement. Il est vrai qu'on entend parler anglais également dans les territoires limitrophes de Charente, de Charente-Maritime, de Haute-Vienne, de Lot-et-Garonne et du Lot. La proximité de l'aéroport Bergerac-Dordogne-Périgord facilite les échanges entre ce territoire et les îles britanniques en particulier pour le sud du département. En 2011, 78 % des 289 000 passagers transportés étaient britanniques (*source : Chambre économique de la Dordogne*). Dans certains cantons, comme ceux d'Eymet et de Verteillac, la population immigrée britannique dépasse 8 % de la population.

Si les Britanniques sont les plus nombreux en Dordogne, ce sont les Portugais en Gironde et dans les Landes, et les Marocains en Lot-et-Garonne. Sans surprise, les Espagnols sont les plus nombreux en Pyrénées-Atlantiques (*cf. annexes*).

## ■ Une population immigrée aussi en milieu rural

La proportion d'immigrés dans la population varie fortement sur l'ensemble du territoire régional. Elle double entre les Landes (4,4 %) et le Lot-et-Garonne (8,6 %). Elle se situe à 5,9 % en Dordogne et Gironde et 6,5 % en Pyrénées-Atlantiques.

*Une plus forte part d'immigrés à l'est de la région*



En France, la part des immigrés dans la population augmente avec la taille de l'unité urbaine. Ce constat est à nuancer en Aquitaine. Les immigrés sont proportionnellement aussi nombreux dans les communes rurales que dans les petites unités urbaines. Les populations de certaines unités urbaines de taille modeste dépassent le seuil des 10 % d'immigrés : c'est le cas d'Aiguillon et de Fumel en Lot-et-Garonne, d'Eymet et Terrasson-Lavilledieu en Dordogne et de Labouheyre dans les Landes.

*Des immigrés aquitains moins attirés que la moyenne par les grands pôles urbains*

	Aquitaine	France (hors unité urbaine de Paris)	Unité : %
Hors unité urbaine . . . . .	5	4	
Unité urbaine de moins de 20 000 habitants . . . . .	5	5	
Unité urbaine de 20 000 à 99 999 habitants . . . . .	6	8	
Unité urbaine de 100 000 habitants ou plus. . . . .	8	9	

Part des immigrés dans la population selon la catégorie de commune

Source : Insee, Recensement de la population 2009, exploitation principale

## ■ Des immigrés plus souvent ouvriers

En Aquitaine, 63 % des immigrés ont entre 20 et 59 ans contre 51 % pour la population non immigrée. Cette surreprésentation des personnes en âge de travailler est un peu moins marquée qu'elle ne l'est au niveau national : 68 % contre 51 %.

Aussi la part des actifs dans la population immigrée est sensiblement supérieure à celle des actifs non immigrés. Cette population active immigrée est particulièrement confrontée au chômage. Au sens du recensement, la part des personnes immigrées se déclarant au chômage est supérieure de cinq points à celle des non immigrées.

Quand les immigrés ont un emploi, ils sont plus fréquemment ouvriers, surtout dans le bâtiment, artisans, commerçants, employés des services aux particuliers (assistantes maternelles, aides à domicile, employés de l'hôtellerie-restauration...). La part des ouvriers agricoles chez les immigrés est ainsi trois fois supérieure à celle des non immigrés.

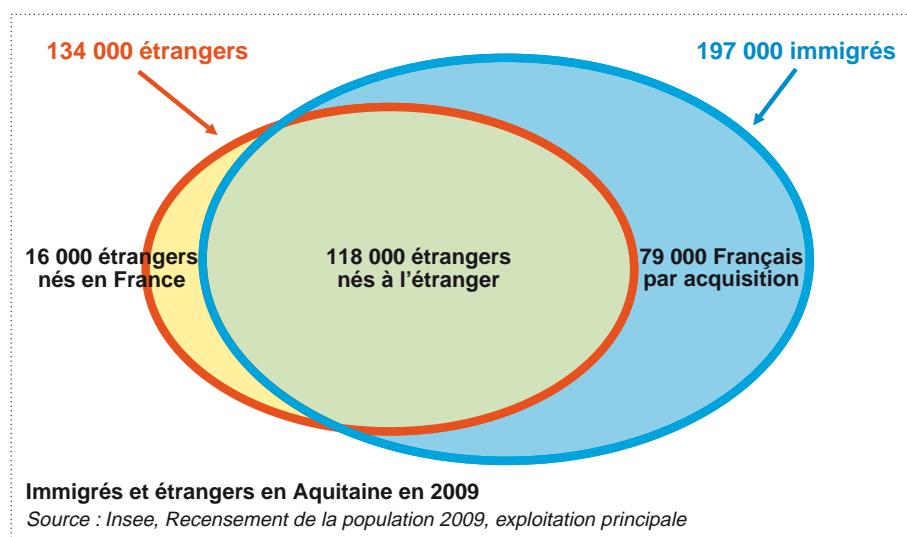
En revanche, les personnes immigrées sont moins présentes dans les professions d'agriculteurs exploitants, de cadres et employés des entreprises et dans l'ensemble des professions intermédiaires.

---

### Immigré ou étranger

Selon la définition adoptée par le Haut Conseil à l'Intégration, un immigré est une personne née étrangère à l'étranger et résidant en France. Les personnes nées françaises à l'étranger et vivant en France ne sont donc pas comptabilisées. À l'inverse, certains immigrés ont pu devenir français, les autres restant étrangers.

Les populations étrangère et immigrée ne se confondent pas totalement : un immigré n'est pas nécessairement étranger et réciproquement, certains étrangers sont nés en France (essentiellement des mineurs).



La qualité d'immigré est permanente : un individu continue à appartenir à la population immigrée même s'il devient français par acquisition. C'est le pays de naissance, et non la nationalité à la naissance, qui définit l'origine géographique d'un immigré.

---

### Pour en savoir plus

Immigrés et descendants d'immigrés en France - Édition 2012

Insee Références - octobre 2012

Les populations immigrées en Aquitaine

Le Dossier Insee Aquitaine n° 48 - avril 2004

(Version imprimable de : [http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?reg\\_id=4&ref\\_id=19109](http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?reg_id=4&ref_id=19109))